

Publié le [25 Mar 23 à 7:30](#)

## **Les exploitants forestiers, le maillon indispensable de la filière bois**

David Caillouel est le président du Syndicat des exploitants de la filière bois (SEFB). Il lutte pour faire reconnaître l'importance du métier d'exploitant forestier.



La filière bois est très encadrée ©Adobe Stock Images

Par [Marantine Mauguin](#)

« Notre syndicat a été créé il y a 7 ans », explique David Caillouel « avant, nous étions sous la bannière de la fédération nationale du bois ». En tant que président, son rôle est de défendre le métier d'exploitant forestier auprès des instances publiques et de faire reconnaître le métier.

**« Être écouté, entendu et reconnu »**

« C'est un maillon important de la filière bois ». Et pour cela, « on a régulièrement des rendez-vous avec les ministères et on essaye de rentrer dans l'interprofession France Bois Forêt ». David Caillouel souhaite avant tout « être écouté, entendu et reconnu ». Il rappelle que les réglementations sont adossées au **Code forestier** créé en 1827. Toutes les réglementations reposent là-dessus. Bien sûr le code forestier a évolué.

Depuis les années 2000, le **Code de bonnes pratiques sylvicole** vient s'ajouter au Code forestier, « la forêt est sous le contrôle de l'administration », explique le président du syndicat. Dans le **Pays d'Ouche** et dans **Le Perche**, le chêne est le roi de la forêt, mais son prix a augmenté ces dernières années.

Le chêne est une matière première, avec un cours mondial. Le chêne français a seulement rattrapé le prix du chêne mondial. Le prix du chêne n'a pas augmenté à cause du Covid. Aujourd'hui, le chêne serait arrivé « à son juste prix ». Le chêne a de nombreux usages, « pour moi, la plus belle et la plus noble des utilisations est la tonnellerie ».

## « La forêt va bien »

Mais pour ça, il faut récolter le bois. Une pratique qui est mal vue par certains. « Récolter du bois, ce n'est pas tabou. Il faut le faire. Quand un arbre est mûr, il faut le cueillir ». Par moment, les exploitants se retrouvent obligés de raser une parcelle. « Quand des peuplements sont pauvres, il faut savoir faire des coupes à blanc pour la reboiser et transmettre à nos enfants une parcelle digne de ce nom ».

Cet entretien de la forêt est important aussi pour limiter les incendies et pour le **stockage du carbone**. « Si un arbre a 200 ans, il ne stocke plus de carbone contrairement à un arbre en croissance. » C'est important pour lutter contre le réchauffement climatique.

« Couper un arbre, c'est améliorer la forêt ». David Caillouel

Bien sûr, les exploitants ne peuvent pas faire n'importe quoi, « on est obligés de reboiser ». David Caillouel émet un constat positif sur l'état de nos forêts. « La forêt va bien, elle s'accroît tous les ans, mais il faut la travailler ».